Vol. XXXII — Saint-Boniface, Manitoba, 14 Janvier 1903. — No. 9

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis ...$1.00 par année
Europe (compris le port)...... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne.............12 cents
Chaque insertion subséquente........ 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITÉ FRANÇAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ TOUS LES MERCREDIS PAR ...NT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA, SAINT-BONIFACE, MANITOBA CANADA.

AVIS

Avis est par le présent que la compagnie des terres du Nord-Ouest du Canada à resp. limitée, demandera au parlement du Canada, à sa prochaine session, un acte modifiant l'acte constitutif de la dite compagnie, conférant à la dite compagnie, le pouvoir de rembourser le capital aux actionnaires, et d'appliquer le fonds de réserve établi par l'article 11 du dit acte aux fins énoncées au moyen du repaiement du capital par des versements aux porteurs d'actions privilégiées pari passu, plutôt qu'au moyen du tirage au sort tel que le prescrit et autorise le dit article.

McCARTHY, OSLER,
HOSKIN et HARCOURT.
Home Life Building, Toronto,
Solliciteurs des requérants.

Toronto, 3 décembre 1902. 3—13

Le Venezuela et son passe

(*Courrier de Bruxelles*)

Les yeux du monde entier sont en ce moment tournés vers le bassin de l'Orénoque, qui forme le Vénézuela.

Des escadres allemandes et anglaises bloquent les ports, sous prétexte de règlements pécuniaires.

Ce n'est pas la première fois que des bâtiments allemands croisent le long de la côte vénézuélienne. Il y a juste 375 ans qu'une flottille allemande arrivait dans le golfe de Paraguana pour prendre possession de la colonie, à titre de gage d'un prêt, consenti à l'empereur Charles Quint, Carlos 1er roi d'Espagne, par des banquiers d'Augsbourg.

Les commencements de la colonie espagnole de Vénézuela se rattachent au nom des Welser, richissime famille de négociants d'Augsbourg, qui se disait anoblie par l'empereur Othon 1er.

Charles Quint dut recourir à plusieurs reprises à leur bourse, tout comme à celle des Fugger, autres richissimes marchands d'Augsbourg.

L'alliance, dite la Sainte Ligue, conclue entre le Pape, les rois de France et d'Angleterre, le duc Sforza de Milan et la République de Venise, pour abattre la puissance exorbitante de l'empereur en Italie, créait à Charles-Quint de nouveaux et pressants besoins d'argent.

On venait de trouver tellement d'or dans le Venezuela qu'on l'appelait la Castilla del Oro. Charles Quint engagea la Colonie à la famille Welser, moyennant une forte avance et les marchands d'Augsbourg armèrent trois bâtiments, commandés par deux marchands d'Ulm, autre ville impériale de négoce et de banque, nommés Federman et Ambroise Ehinger, dit le Dalfinger.

Arrivés au Venezuela ces deux marchands y trouvèrent tellement d'or que les Welser, formaient, du consentement de Charles Quint, une nouvelle expédition.

Dalfinger, l'agent des Welser, étant mort en 1532, Bartholomée Welser, chef de la maison, se décida de partir lui-même pour le Venezuela en compagnie de Philippe Von Hutten, parent du fameux Ulric Von Hutten, un des champions de la prétendue Réforme.

L'exploitation du pays fut telle, que Welser put prêter douze tonnes d'or à Charles Quint, tirées de son gage américain. Les exactions et rapines de Welser et Hutten exaspérèrent tellement les Espagnols, qu'ils firent aux deux Augsbourgeois un procès criminel, à la suite duquel ils furent pendus haut et court en 1546 par la justice espagnole. Le gage fut confisqué au profit de la couronne d'Espagne.

Ajoutons à titre anecdotique que la célèbre Philippine Welser, épousée secrètement par l'archiduc Ferdinand, fils du frère de Charles-Quint, était la propre nièce de ce pendu et les épousailles eurent lieu l'année aprés l'exécution de l'oncle.

Mais revenons à la colonie de Venezuela. Elle fut découverte par Christophe Colomb en 1498, qui lui donna le nom de "Tierra firma." Hojeda, don Juan de la Cosa et Americo Vespucci explorèrent la côte l'année suivante et débarquèrent près d'un village lacustre, la ville actuelle de Coro, auquel ils donnèrent le nom de Venezuela, la petite Venise.

Les Welser ayant été déclarés déchus de tous leurs droits sur le Venezuela, la colonie fut organisée selon le mode espagnol avec le titre de capitainie générale de Caracas. Elle resta à la couronne d'Espagne jusqu'en 1811, où elle se déclara indépendante. Après diverses vicissitudes, elle fût reconnue par l'Espagne en 1845.

L'année suivante, éclata une guèrre civile entre les fédéralistes et les unitaires, et depuis cette époque, ce beau pays, dont l'étendue est le double de celle de la France, n'eut plus de tranquillité politique.

Les unitaires gardèrent le pouvoir pendant dix ans, mais en furent chassés par le général Castro en 1859. La guerre civile continua en 1861, le président fédéraliste Paez se déclara dictateur et céda en 1863 la dictature à Falcon, un autre fédéraliste. Cinq ans après il fut chassé à son tour par le général Managas, qui lui-même fut chassé en avril 1870 par le général Guzman Blanco, qui créa une nouvelle dictature. Celui-là se fit élire président pour la durée de quatre ans, le 20 février 1873 Il rétablit un peu les finances délabrées, mais se prêta en même temps à une persécution religieuse suscitée par les Loges qui dépassa en violence toutes les persécutions modernes. Son successeur, Alcantara, dut céder le pouvoir en 1878 à un unitaire, le président Valera, mais l'année suivante, Guzman Blanco le chassa et s'empara de nouveau du pouvoir. Il rétablit le régime fédéraliste.

Un métis, le général Joacquin Crespo lui succèda et sut se maintenir pendant deux ans. Puis de 1886 à 1890 ce malheureux pays eut quatre présidents, arrivés chacun par suite d'une révolution.

Ces derniers dix ans, le Venezuela passa d'une révolution à une autre et eut maille à partir avec divers Etats; notamment avec le Brésil, la Colombie et l'Angleterre. Cette dernière voulut s'emparer de la côte de la Granville line jusqu'au Delta de l'Orénoque, contrée convoitée à cause des mines d'or très puissantes du district de Youronari Le président Cleveland des Etats Unis, mit fin à ces convoitises britanniques, en adressant un message extraordinaire au Congrès de Washington, en date du 17 novembre 1895, appelant, à l'application de la doctrine de Monroe et demandant la nomination d'un tribunal d'arbitrage auquel la Grande-Bretagne se soumit prudemment en présence de l'attitude énergique des Etats-Unis.

H. G. FROMM.

FRAICHES COULEURS

La jeune fille perd ses belles couleurs parce que son sang est appauvri et impur. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard lui rendront ses belles couleurs. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

LE CANADA POUR LES CANADIENS

Voulez vous le "Canada pour les Canadiens?"

Voulez-vous plus de protection pour vos industries nationales, pour l'ouvrier et pour le cultivateur?

Voulez-vous que le Canada devienne au point de vue des affaires un peuple comme celui des Etats-Unis?

Si vous le voulez, suivez les apôtres de la protection.

La protection est la politique nationale par excellence.

$50.00, $100.00, $200.00, dépensées pour la construction d'une voiture au Canada: cela est de l'argent qui reste au Canada, pour notre avantage.

$100.00, $200.00, payées pour une voiture manufacturée aux Etats-Unis: cela est de l'argent qui traverse la frontière et qui ne nous rapporte aucun bénéfice.

Si nous avons prospéré depuis 25 ans, si nous nous développons de plus en plus, c'est grâce à la politique de protection.

Toutes les manufactures canadiennes de ficelle à lier sont fermées. Les cultivateurs paient-ils pour cela la ficelle à lier moins cher? Ils paient plus cher?

Si le gouvernement canadien protégeait raisonnablement l'industrie du fer, cette industrie ne serait pas menacée de ruine et des milliers, des milliers, des milliers d'ouvriers y gagneraient honorablement la vie de leur famille.

Les Américains exportent ici pour plusieurs centaines de mille piastres de jambon. Nos cultivateurs canadiens n'ont-ils pas droit d'être protégés contre les producteurs de viandes américaines?

N'est-il pas mieux de donner de l'emploi à l'ouvrier canadien que de faire vivre à nos dépens l'ouvrier Américain?

Pourquoi permettrons-nous aux Américains de venir dévaster nos forêts, quand ils ferment leurs marchés à notre pulpe, à notre bois, à notre papier?

Oui, le Canada pour les Canadiens! (*Le Rappel*).

Souverains et Peuples

D'après un auteur français, les têtes couronnées de l'Europe ont peu d'affinité de race avec les peuples qu'ils gouvernent.

Ainsi, le roi Alphonse d'Espagne a quatre-cinquièmes de sang autrichien dans les veines; le roi Victor-Emmanuel III est plus autrichien qu'italien; l'empereur François-Joseph et son héritier présomptif sont en grande partie bavarois et italien; le roi de Suède et de Norvège est né à Bearnaise, et il est d'origine française; le roi de Grèce est un Danois; le roi de Servie est à demi russe; le roi de Bulgarie n'a pas une goutte de sang bulgare; l'empereur de Russie est à demi danois et demi-allemand; le roi des Belges n'a pas de sang belge; le roi d'Angleterre est de Saxe-Cobourg-Hanovre il est normand et français.

Chien vraiment celebre

Un chien, censé avoir été le plus gros du monde, vient de mourir à Ruthand, Vermont, à l'âge de dix ans.

Ce chien était d'origine anglaise et allemande, et il pesait 284 livres.

A la hauteur des épaules, il mesurait trois pieds. Il était aussi gros qu'un lion bien développé, mais il n'avait pas les pattes massive du lion, de même qu'il n'en avait ni les larges épaules ni la longueur imposante; il avait pourtant six pieds de long.

Si l'on compare la taille de ce chien avec celle d'un homme de six pieds, on peut facilement comprendre que l'animal en question était la terreur des malfaiteurs dans les nuits profondes.

Sa patte était plus grosse que le bras de Fitzsimmons, sa poitrine mesurait 55 pouces, un pied de plus que celle de Jack Munroe, du Montana, qui lutta avec Jeffries. Son énorme collet mesurait 35 pouces.

Entre ce colosse de 284 livres et le petit caniche dont la pesanteur se compte par onces, quelle différence! On s'explique difficilement que l'un et l'autre descendent d'une origine commune, qui est celle du loup.

Le Manitoba.
Mercredi 14 Janvier 1903

AU JOUR LE JOUR

Nous notons dans l'*Echo de l'Ouest* (Minneapolis) du 2 janvier un bon article sous le titre, *emparons-nous du sol.*

Cette feuille recommande aux Canadiens-français de se tailler dans la prairie un patrimoine d'au moins 160 acres. Et elle ne craint pas d'indiquer à ses lecteurs Canadiens des Etats-Unis, le chemin du Canada, et spécialement du Nord-Ouest.

Il est certain en effet que nos compatriotes des Etats-Unis trouveraient à se placer ici avantageusement.

***

La nomination de M. Sifton, le frère du ministre de l'Intérieur, au poste de juge en chef dans le Nord-Ouest, soulève, dans cette partie du pays, une réprobation quasi-générale. On s'indigne à l'idée qu'un jeune avocat, de mérite médiocre, ait put franchir ainsi d'un seul bond toutes les étapes de la magistrature et être bombardé juge en chef par dessus la tête d'anciens juges qui administrent la justice dans l'Ouest depuis dix, quinze ou vingt ans.

A ce propos certaines feuilles de l'Ouest nous révèlent de jolies choses !

Il paraitrait que M. Sifton, le ministre fédéral, aurait déjà voulu, il y a deux ou trois ans, nommer son jeune frère à ce poste honorable de juge en chef. Mais alors, le jeune frère nageait encore dans l'obscurité entre les quatre murs d'une étude d'avocat à Calgarry. Il comprit lui-même que c'eût alors été une indécence impossible à défendre que de se laisser hisser au sommet de la magistrature.

Le projet ne fut pas abandonné cependant. M le juge Maguire, sollicité, devint juge en chef. On se réservait de le mettre à la retraite après quinze ou vingt mois d'exercice.

L'avantage pour M. le juge Maguire était que son salaire comme juge en chef devenait assez élevé pour lui assurer, à sa retraite, une pension équivalente à peu près à un salaire de juge puisné.

Quant à M. Sifton, la place lui était conservée chaude pour l'instant que l'on croirait favorable à son élection sur le banc.

Depuis, le jeune M. Sifton est devenu ministre des Travaux Publics dans les territoires du Nord-Ouest, et l'autre M. Sifton, celui d'Ottawa, a trouvé que cela l'avait suffisamment mis en évidence pour lui décerner le tricorne avec préséance sur les autres juges.

Voilà comment il se fait que les cours du Nord Ouest auront l'honneur d'être présidées par un membre de la famille Sifton, et que le budget fédéral sera surchargé d'une pension majorée au chapitre des juges, avec apostille au nom de M. Maguire.

Notes Politiques

Sir Wilfrid Laurier est revenu au Canada, après avoir passé plusieurs semaines de traitement aux eaux vivifiantes de la Floride. Maintenant que le premier ministre est de retour à Ottawa, il y a tout lieu de croire que la date de session fédérale sera décidée avant longtemps.

***

La fondation d'un nouveau journal libéral à Montréal donne lieu à un échange de lettres très curieuses entre les chefs libéraux et M. Tarte, auquel on a voulu enlever la *Patrie.* M. Tarte branche son monde avec la fierté d'un diavolo!

NE PERDEZ PAS DE TEMPS.

Les pertes de sang par hémorragie ou autrement demandent sans retard un traitement aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, Montréal.

Monsieur Monk

(*Le Rappel*)

Comme les journaux quotidiens l'ont annoncé, les citoyens de Saint-Jean-Baptiste (Montréal) sont à organiser un banquet en l'honneur de M Monk, le chef conservateur Canadien-français.

Tout annonce que ce banquet sera un grand succès, digne de l'homme distingué auquel il est offert. Certes, M. Monk mérite ce témoignage de symathie qu'on veut lui rendre. C'est un homme d'une réputation inattaquable, d'un grand talent. Sa remarquable franchise, son exquise politesse, son honnêteté à toute épreuve commandent l'admiration des canadiens. L'honnête homme, pauvre ou riche reconnaitra toujours en lui un ami véritable.

Libéraux comme conservateurs ne peuvent lui rendre un autre témoignage. Il ne mérite pas d'ingratitude.

VOUS EN VERREZ LA FIN

Avec un hiver humide les rhumes sont communs ; le meilleur remède pour les guérir radicalement est le BAUME RHUMAL.

AU CLUB CONSERVATEUR

Devant un nombreux auditoire, M. le sénateur Bernier a donné, vendredi soir, au Club Conservateur de Saint-Boniface, une conférence sur les différentes constitutions qui ont régi le Canada depuis sa découverte.

M. le sénateur s'est arrêté à l'année 1840. Dans une quinzaine de jours, il parlera sur l'Union, la Confédération et les origines du parti conservateur.

SEUL IL SUFFIT

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le BAUME RHUMAL seul ; il vous guérira promptement et sûrement.

LA LEGISLATURE

La Législature locale de la province est convoquée pour le 19 février prochain. Ce sera la dernière session avant les élections provinciales.

SANS ORGANE

Les conservateurs canadiens-français de Montreal ont un organe.

Mais nos compatriotes libéraux n'en ont pas

Se rappelle-t-on les gorges chaudes de ces derniers lors de la disparution de la "Minerve" ?

Ils se dressait la tête avec orgeuil et disaient en ricanant : il n'y a plus de conservateurs.

Qu'un parti dans l'opposition soit temporairement sans journal, cela est tout naturel.

Il faut que le gouvernement soit bien faible, pour ne pas avoir son organe dans une cité comme Montréal,

Les zizanies qui minent sûrement les libéraux les empêchent de s'entendre à ce sujet.

CONSEIL No. 3

A la suite des travaux excessifs, beaucoup de personnes perdent l'appétit. Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard donnent l'appétit et la vigueur. Echantillon envoyé sur réception de 2c. Adressez LA CIE MEDICALE FRANCO-COLNNIALE, Montréal.

M. L'ABBE JOLYS

Demain M. l'abbé Jolys, curé de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys, célèbrera ses noces d'argent sacerdotales.

Vingt-cinq ans de prêtrise, vingt-cinq ans d'apostolat !

Mgr l'Archevêque et plusieurs membres du clergé sont à Saint-Pierre, où se feront aujourd'hui et demain de grandes démonstrations.

Nous présentons à M. l'abbé Jolys nos respectueuses félicitations et lui souhaitons de longs jours encore.

Une des plus belles œuvres de ce prêtre dévoué sera la nouvelle église de Saint-Pierre, une construction splendide qui coûtera de 20 à $30,000 piastres.

LEON XIII

Dans une lettre pastorale à l'occasion de son troisième voyage "ad limina" Mgr l'évêque de Moulins (France) rend compte des deux audiences particulières qu'il obtenues du Saint-Père

Nous détachons de cette lettre les passages suivants :

"...J'ai trouvé Léon XIII absolument tel que je l'avais laissé il y a quatre ans. L'œil est aussi vif, la voix aussi bien timbrée, l'intelligence aussi lucide, le sourire aussi conquérant, le geste aussi expressif, la mémoire aussi imperturbable, les facultés aussi intactes ; et l'on est vraiment stupéfait de voir sous ces traits émaciées, sous cette enveloppe si frêle et presque diaphane, dans ce corps que quatre-vingt-treize ans écrasent de leur poids, palpiter une âme si jeune et une vie si intense.

SI VOUS TOUSSEZ

Si vous toussez prenez le BAUME RHUMAL, il guérit quand les autres remèdes n'apportent aucun soulagement. C'est un vrai trésor pour ceux qui l'emploient.

ASSOCIATION BELGE

Il y a environ un an, le Rév. Père de Mangeleere, S. J., Belge de naissance, fonda à Montréal, la société appelée "l'Union Belge." Cette institution marche à merveille, et fait beaucoup de bien parmi les Belges vivant dans Montréal et les environs.

Au mois d'août dernier, ce Rév. Père fut envoyé par ses supérieurs au Collège de Saint-Boniface, en qualité de professeur. A peine eut-il appris que quelques uns de ses compatriotes demeuraient à Saint-Boniface, qu'il fit des démarches pour fonder une société de secours mutuel parmis les Belges Flamands.

Après avoir vaincu les premières difficultés, il convoqua quelques assemblées partielles, et le 4 Janvier 1903, la première assemblée générale eut lieu à la Salle du "Bazar" à Saint-Boniface. Ce jour là, le règlement de la société fut définitivement adopté et les membres du bureau de direction furent élus.

A cette réunion, trente six des Belges présents se firent inscrire comme membres de la société, laquelle a pris le nom de l'"Union Belge de St-Boniface"

Les personnes suivantes furent élues comme officiers de la Société. Bruno Verhaighe Président, Emile Verraes, Vice-président; Charles L. Menu secrétaire, Edouard Lammens, Trésorier; Constant Defoor, Jan Verschaere Emile Vanryssel conseillers.—Le révérend Père de Mangeleere S.J. a été choisi comme chapelain de la société.

Cette Société a pour but : devenir en aide à ses membres malades, ou, par suite d'accident incapables de travailler; d'entretenir l'amitié et la bonne entente parmis ses membres ; de procureur à ses membres un passe-temps agréable et honnête dans leurs heures de loisir.

Tout membre paye une cotisation mensuelle de 50c et reçoit, en cas de maladie, 50c. par jour et les visites nécessaires du médecin, plus les remèdes.

Il y a actuellement à St-Boniface et aux alentours cent cinquante Belges Flamands.

Il est à espérer qu'avant longtemps, tous se feront un honneur d'appartenir à cette société et de prouver par là, une fois de plus, que le législateur Belge de 1830 avait raison de prendre pour devise "L'union fait la force."

UN BELGE.

LE BAUME RHUMAL

Par ses propriétés tonifiantes et adoucissantes, par ses vertus curatives et par son action prompte le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à ceux qui toussent.

Chronique de la Province

SAINT-PIERRE

Jeudi cette semaine, notre bien aimé curé, le Révérend M. Jolys célèbrebrera le vingt-cinquième anniversaire de son entrée dans la vie sacerdotale. Voici le programme tel qu'annoncé :

Mercredi soir, séance dramatique littéraire et musicale au couvent. Au cours de cette séance, Monsieur le curé Fillion de Saint-Jean-Baptiste prononcera une allocution sur les débuts des paroisses manitobaines, et plus particulièrement des commencements de Saint-Pierre.

Jeudi matin, à 9½ heures, messe solennelle d'actions de grâces On nous y promet de la belle musique. Après la messe, banquet donné par la Société Saint-Jean-Baptiste et l'Union Saint-Joseph. Il y aura aussi présentation de bourse. Comme toujours, les citoyens ont montré beaucoup de générosité. A la semaine prochaine, tous les détails.

Vendredi prochain, départ de M. Jolys pour un voyage de cinq à six semaines. M. l'abbé Hella remplacera M. le curé pendant son absence.

Monsieur Alfred Lasalle, notre populaire Préfet, fêtait hier, le 48ième anniversaire de sa naissance. Il y a eu chez lui une nombreuse réunion d'amis.

Musique, chants, discours ; tel fut le programme de cette charmante soirée. Ce qu'il y eut surtout de remarquable, c'est que des voix qui ne s'étaient pas fait entendre depuis longtemps dans Saint-Pierre, se sont retrouvées, fraîches comme autrefois, pour célébrer la fête de M. Lasalle. Tous ont tenu à l'honneur de chanter une chanson dans cette circonstance. Monsieur le Préfet, dans une charmante allocution, a remercié ses hôtes, et les a invités à revenir, souvent les visiter; M. Potvin, de Saint-Boniface et M. Chénard ont aussi prononcé des discours. A une heure avancée de la nuit, les visiteurs se sont retirés, enchantés de la réception aimable de Monsieur et Madame Lasalle, et se promettant bien d'en profiter encore.

ENFLURES HYDROPIQUES

8

SONT UN DES COMPAGNONS DE LA MALADIE DE ROGNONS ; FREQUENTES A UN CERTAIN AGE. M. TRENEMAN GUERI PAR LES Pilules du Dr Chase pour le Foi et les Rognons

Les rognons, quand ils sont sains, enlèvent du sang l'urea qui est une matière inutile.

Quand les rognons sont faibles et dérangés, l'urea reste dans le sang, le rend aqueux et l'appauvrit.

Il s'en suit des enflures hydropiques. Le cœur ou d'apoplexie. Chez d'autres ce sont les pieds qui enflent et se déforment tellement qu'on est obligé de les tenir sous bandage.

Le Dr Chase's Kidney-Liver Pills préviennent ou guérissent les enflures hydropiques et tous les symptômes de la maladie de rognons. Ces Pilules guérissent en allant à la racine du mal et en agissant directement sur les reins.

M. James Treneman, 536 rue Adelaide, London, Ont, écrit : "Depuis deux ans je souffrais de maux de rognons et d'urine. Outre la douleur et les inconvénients de cette maladie, j'étais hydropique et mes pieds enflés, de sorte que je pouvais à peine marcher. Entendant parler des Pilules du Dr Chase pour le Foie et les rognons, je m'en procurai une boîte et en continuai l'usage jusqu'à aujourd'hui ; je suis parfaitement guéri. Je ne connais aucun remède qui m'ait fait autant de bien et suis bien convaincu que sans lui je serai mort aujourd'hui,,"

Comme remède de famille connu et éprouvé, les Pilules du Dr Chase pour le Foie et les Rognons n'ont pas d'égales. Elles agissent directement sur les rognons et le foie, régularisent le système et assurent l'action parfaite des organes digestifs. Une pilule par dose ; 25 cts la boîte, chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Co, Toronto.

NOTICE

Take Notice that an application will be made at the next Session of the Legislature of Manitoba, to incorporate The Greek Catholic Ruthenian Church, in union with Rome, with power to take, hold and dispose of real and personal estate on behalf of the said Church.

Dated this 6th. day of January A.D 1903

JOSEPH BERNIER,
9-12 Solicitor for Applicants.

NOTICE

Take Notice that an application will be made at the next Session of the Legislature of Manitoba to incorporate "Les Chanoinesses Regulieres des Cinq Plaies," the object of which incorporation shall be the carrying on of charitable works, comprising the exposition of the Holy Sacrament, teaching of catechism, missions and congregations for ladies, orphanage, schools, boarding-schools, working-places, housekeeping-schools, agricultural orphanage, industrial schools, deaf and dumb institutions, hospitals, asylums, homes for incurables, dispensatories, boarding houses for lame and aged ladies, also boarding houses for ladies.

Dated this 7th day of January A.D. 1903.

JOSEPH BERNIER.
Applicants Solicitor.

Pyny-Balsam guérit toutes les toux. Il calme et guérit promptement et certainement. Les ventes de Pyny-Balsam augmente chaque année. Fabriqué par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer.

4

AVIS

Est par les présentes donné que demande sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session, par la Ontario and Qu'Appel Land Company, Limited, d'un acte définissant la méthode de s'assurer des profits de la compagnie et autorisant le remboursement du capital aux actionnaires.

McCARTHY, OSLER.
HOSKIN et HARCOURT
Home Life Building, Toronto,
Procureur des réquérants,

Daté à Toronto ce 3ème jour de décembre 1902. 5—13

AVIS.

Avis est par le présent donné que la Canadian Northern Railway company a déposé au Bureau d'enregistrement à Winnipeg une carte, un plan et un livre de référence indiquant la location d'une ligne particulière de la dite compagnie partant de la ligne principale de la dite compagnie de chemin de fer dans le village de St-Boniface, à travers les lots de paroisse soixante et dix huit (78) soixante et dix-neuf (79) quatre-vingt (80) quatre-vingt-un (81) et quatre-vingt huit (88) de la paroisse de St-Boniface, la dite ligne particulière devant aller au site du moulin de la Rat-Portage Lumber Company Limited, et aussi pour augmenter les moyens d'affaires de la dite Compagnie; et aussi que c'est l'intention de la dite Compagnie de chemin de fer de demander au comité des chemins de fer du Conseil Privé du Canada de sanctionner la construction de cette ligne particulière et l'appropriation des terrains necessaires pour ces fins en vertu des pouvoirs coercitifs dont la Compagnie est revêtue de par l'acte des chemins de fer.

Daté le 2 Janvier 1903.

MUNSON & ALLAN.

Avocats de la dite Compagnie de chemin de fer.

AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné que la "The Dominion Burglary Guarantee Company Limited," fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session d'un acte amendant sa charte afin de permettre à la dite compagnie de garantir les titres des immeubles et aussi changeant le nom de la dite Compagnie de "The Dominion Guarantee Company, Limited," et pour autres fins.

Montréal, 20 décembre 1902.

GREENSHIELDS, GREENSHIELD & HENEKER.
7-15 Solliciteurs des requérants.

AVIS

Est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada à sa prochaine session, par la Winnipeg Western Land corporation. Limited d'un acte définissant la methode de s'assurer des profits de la compagnie et autorisant le remboursement du capital aux actionnaires.

McCARTHY, OSLER.
HOSKIN et HARCOURT
Home Life Building Toronto.
Procureurs des réquérants,

Daté à Toronto ce 3ème jour de décembre, 1902. 5—13

PERDUE

De St-Norbert à Winnipeg, samedi, le 7 courant, une robe en peau d'ours.

Une récompense sera donnée à toute personne qui la rapportera au Bureau du "Manitoba", St-Boniface.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Sortie du Club de Raquettes demain soir.

—Table garnie d'objets de 5c. au *Bazar* Saint-Boniface.

—Son Honneur le Juge Prendergast est parti dimanche dernier pour Prince Albert.

—Nous avons une belle température de janvier manitobain, temps clair, sec et froid.

—Assemblée des Forestiers Catholiques ce soir à la salle du *Bazar*.

Tables de 5c. 10c. 15c. 25c. pour jeudi, vendredi, et samedi de cette semaine au *Bazar*.

—M. Joseph Couture a acheté l'hôtel Exhibition de M. Jos. Holland et en a pris possession lundi dernier.

—M. Gédéon Couture accompagné de Mde Couture doit partir demain pour un voyage dans la Province de Québec.

—Inventaire au *Bazar* cette semaine; il y aura des tables spéciales pour jeudi, vendredi, et samedi de cette semaine.

—M. Modeste Lamontagne dangereusement malade depuis quelque semaines est maintenant hors de danger.

—MM. J. B. Côté et A. Marion ont été nommé auditeurs pour auditer les livres de la Ville pour l'année 1902.

—On mentionne plusieurs cas de fièvre à Saint-Boniface. La maladie n'a cependant pas un caractère bien sérieux.

—M. le Maire Turenne et M. J. B. Lauzon sont partis vendredi dernier pour un voyage de quelques semaines dans la Province de Québec.

—MM. Aimé Benard et Isaie Lavoie sont arrivés dimanche dernier d'un voyage de quelques semaines dans la Province de Québec.

—N'oubliez pas d'aller voir les offres de 5c. 10c. 15c. et 25c. sur les tables du Magasin, Le *Bazar* rue Dumoulin Saint-Boniface, seulement pour 3 jours de cette semaine.

—Les cours de l'Ecole Normale se donnent tous les jours, au Bazar. Plusieurs religieuses et un grand nombre d'instituteurs et d'institutrices assistent à ces cours, lesquels sont présidés par MM. Goulet et Young.

—MM. Isaie Lavoie et M deste Lamontague ont envoyé leur résignation comme conseillers de la ville de Saint-Boniface de sorte qu'il y aura de nouvelles élections dans les quartiers un et deux.

—Mde Rocque, épouse de M. Rocque de Sainte-Anne est morte dimanche matin à l'Hôpital de Saint-Boniface, et a été transportée lundi à Sainte-Anne où auront lieu ses funérailles. Nous présentons nos condoléances à M. Rocque.

—Poursuite de la résignation des conseillers Lamontague et Lavoie, il y aura une élection partielle pour les remplacer au Conseil, comme représentants des Quartiers No. 1 et 2 respectivement.

La nomination est fixée au 24 Janvier courant, entre midi et une 1 heure.

MARIAGE

Lundi matin, M. Charles Leblanc, de cette ville conduisait à l'autel Melle Victoria Corbeil, fille de M. Henri Corbeil, aussi de Saint-Boniface. La bénédiction nuptiale a été donnée à la cathédrale.

Les mariés ont reçu de magnifiques cadeaux; les amis de M. Leblanc lui ont présenté un bel ameublement de chambre à coucher.

M. et Mde Leblanc voudront bien accepter nos bons souhaits et nos félicitations.

UN PEU DE TOUT

Tout s'oublie.

Il n'est si vieille inimitié qui ne finisse par s'éteindre. Voyez les Grecs et les Persans! Il y a près de deux mille cinq cents ans qu'ils avaient rompu toute espèce de relations diplomatiques, et ils sont en train de les reprendre. Dans quelques jours, en effet, le ministre de Perse arrivera à Athènes pour présenter ses lettres de créance au roi Georges, près duquel il est accrédité.

La rupture remonte à l'année 491 avant Jésus-Christ, où Darius, fils d'Hystaspe, envoya une ambassade aux Athéniens pour leur demander hommage de vassalité. Ceux-ci refusèrent d'aller "présenter la terre et l'eau" au monarque. Conflagrations qui en résultèrent....

Depuis lors, Grecs et Persans ne s'étaient plus envoyé d'ambassadeurs. Il y a de cela exactement 2,393 ans!

L'ignorance est la nuit de l'esprit, et une nuit sans lune ni étoiles.

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est une chose.

Vieilles flottes historiques

Il est question de renflouer la fameuse flotte de Xerxès, qui a péri à Salamine, pendant la guerre des Perses contre les Athéniens, il y a de ça deux mille trois cent deux ans à peine.

Le gouvernement hellénique s'est adressé pour cette entreprise, à un ingénieur, qui, tout récemment, a inventé un appareil appelé hydroscope. Avec cet instrument d'optique d'un nouveau genre, on peut du bord d'un navire, voir nettement tous les objets qui se trouvent au fond de la mer et même en prendre des photographies.

L'inventeur doit aussi, paraît-il chercher à retrouver le navire de Pompée qui a coulé à fond dans l'Archipel, ayant à bord les trésors que Pompée avait enlevés d'Athènes.

Ce naufrage-là est plus récent puis qu'il ne remonte guère qu'à dix-neuf cent cinquante ans!

Ce que coûtent à la France les méfaits des Jacobins

Le *Journal des Débats* a été le premier à prévoir les conséquences financières et pédagogiques de la politique suivie par M. Combes à l'égard des congrégations enseignantes. Quand il demandait ce que deviendraient les écoles subitement fermées, quand il démontrait l'impossibilité pour celles de l'Etat de recevoir, du jour au lendemain, ce surcroît de clientèle, on affectait dans le camp gouvernemental de railler cette sollicitude.

Mais, peu à peu, la lumière s'est faite. On constatait, ces jours derniers, que 68,000 élèves des écoles de filles, fermées au moment des vacances, sont actuellement privées de toute instruction primaire, d'après les chiffres mêmes fournis par l'administration. D'autre part, le *Journal des Débats* a signalé le supplément de crédit qui a été nécessaire dès cette année, et celui qui le sera pour l'exercice prochain.

Nous sommes à deux millions, sans compter les dépenses d'aménagement, d'agrandissement ou de construction de locaux scolaires qui restent à la charge des communes Mais il est bien entendu que, si les écoles privées qui ont demandé l'autorisation en temps utile, et qui à ce titre sont restées ouvertes provisoirement, étaient finalement l'objet d'un refus, la carte à payer s'allongerait dans de singulières proportions.

Enfin, nous savons à quel point le recrutement des instituteurs devient difficile et hasardeux; s'il faut en augmenter encore le nombre, il est clair que la qualité s'en ressentira et qu'on se heurtera à de très graves inconvénients.

Telle est, en France, la situation vraie, dépouillée de toute rhétorique. (*Courrier de Bruxelles*)

Vente de Lots
A l'Hotel-de-Ville
ST-BONIFACE

MARDI, le 27 JANVIER courant, la Ville de St-Boniface offrira en vente à l'enchère les lots suivants qu'elle a acquis pour arrérages de taxes, savoir:—

Lot 1088, R C M, plan 76, 66x132 pieds.
Lot 1089, R C M, plan 76, 66x132 do
Lot 1106, R C M, plan 76, 66x132 do
Lot 26, sub 78, plan 232, 57x100 do
Lot 30, sub. 78, plan 232, 60x100 do
Lots 11 à 24, bloc 4, plan 386.
Lots 1 à 14, bloc 5, plan 386.

Il y aura une mise à prix consistant dans le montant des taxes dues par chaque lot.

L'acquereur devra payer au moins un tiers du prix comptant, mais aura du délai pour la balance en payant l'intérêt à 6 par cent.

St-Boniface, 5 janvier 1903.

THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier

7, 14, 21j

AVIS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et marquées "Tenders for the Elm River Drainage" (Drainage District No. 10) seront reçues jusqu'à samedi midi, le 24 janvier 1903, pour l'excavation de certains fossés dans les townships 10 et 11, rangs 3, 4 et 5, à l'ouest du méridien principal, dans Manitoba.

Le total de l'excavation sera d'environ 275,000 verges cubiques; 210,000 verges cubiques environ devant être à drague.

Les plans, profils et spécifications peuvent être examinés au bureau de l'ingénieur en chef du Département des Travaux Publics, bâtisse du Parlement, Winnipeg.

Les soumissions devront indiquer un prix par verge cubique pour le travail à la drague et pour le "scraper."

La matière excavée sera disposée d'après la direction de l'ingénieur en charge.

Ce travail doit être terminé pas plus tard que le 1er novembre 1903.

Un chèque accepté pour au moins 5 pour cent du montant de la soumission doit accompagner cette soumission, lequel chèque sera confisqué par le Gouvernement du Manitoba au cas où le soumissionnaire accepté refuserait de signer son contrat, ou l'ayant signé, l'exécuterait mal. La plus basse ou aucune soumission nécessairement acceptée.

R. ROGERS, Ministre des Travaux Publics.

Winnipeg, 6 janvier 1903

AVIS

Le chemin de fer Pacifique Canadien fera demande au parlement du Canada à sa prochaine session d'un acte amendant l'acte 51 Victoria, chapitre 51 (canada) en insérant le mot (consolidées) avant le mot "débentures là où il se trouve dans la seconde section de l'acte et autorisant la compagnie à émettre des débentures consolidées pari passu avec les débentures consolidées émises ou autorisées en vertu d'autres actes relativement à la compagnie en place d'obligations, en rapport avec la branche de Pheasant, Hills, de la dite compagnie, telle que construite ou devant être construite, et en place d'obligations en rapport avec aucune branche de chemin de fer construite, ou devant être construite en vertu des pouvoirs contenus dans la charte de la compagnie et dans tous les autres cas où la compagnie est autorisée à émettre des obligations et pour toutes autres fins. Par ordre du bureau de Directeurs.

CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal 8 dec 1902. 5—13

A VENDRE

Un team de chevaux de travail, âgé de huit ans, pesant 1900 livres chaque seront vendu à de bonnes conditions. S'adresser à,

PIERRE SAMARD, Saint-Boniface.

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 21 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année:

Récoltes	*Acres*	*Rendement moyen Minots*	*Total Minots*
Blé	1,629,995	17.18	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29.4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3.00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

INSTITUTRICE DEMANDEE pour l'école du village du Distric Scolaire de St-Joachim pour le 1er Janvier 1903 salaire $35.00 par mois. S'adresser à,

CHARLES S. X. LANGLOIS, Sec. Trés.

Labroquerie P. Q.

A LOUER

Une jolie maison dans le Norwood. Possession au 1er janvier. S'adresser à LOUIS BEAULIEU. St-Boniface.

FERME A LOUER. Une belle ferme située à Saint-Adolphe, bonne maison ... S'adresser à C. A. GAREAU 352 Rue Main, Winnipeg.

A VENDRE

A vendre une belle maison sur la rue Notre Dame, à bon marché. Conditions faciles; s'adresser à HENRI CORBEIL, Saint-Boniface.

ON DEMANDE

Une jeune fille instruite, canadienne française, comme gouvernante d'enfants. On donnera en retour de services, la pension, du temps pour apprendre la musique et l'usage du piano pour pratiquer. Petite famille où l'on parle les deux langues. Bonne chance pour apprendre l'anglais. S'adresser Madame B. 455 William Avenue, Winnipeg

ON DEMANDE, pour l'école d'Elie Man un instituteur ou institutrice diplomé, parlant les deux langues, pour le 1 janvier 1903.

JOS. BOUCHARD, Commissaire.

Christmas pudding

A propos du Christmas pudding," peu de gens savent qu'il existe, à Paington (comté de Devonshire), Angleterre, une charte d'après laquelle, tous les cinquante ans, la commune doit, le 25 décembre, offrir aux habitants un plum-pudding assez gros pour les nourrir tous.

Pour se conformer à cet usage, la commune fit, en 1900, un pudding qui ne pesait pas moins de 900 livres.

En 1858, ce même village, pour célébrer l'installation du chemin de fer sur son territoire, donna un festin où figurait un pudding monstre; 600 livres de farine, autant de raisins, 400 livres de graisse, 191 livres de mie de pain, 95 livres de sucre, 800 citrons, 144 noix muscade et 860 litres de lait entraient dans sa composition. Il ne fallut pas moins de huit chevaux pour promener dans le village ce chef d'œuvre grandiose de la gastronomie britannique.

Feuillets detachés

La vie entière n'est qu'un moment, on en convient, on en gémit; et chaque portion de ce moment nous dure un siècle. Ciel! quand serais-je majeur? Quand aurai-je un état, une occupation? Quand ma fortune sera-t-elle faite? Quand parviendrai-je aux honneurs? Quand jouirai-je d'une retraite paisible? C'est ainsi qu'un désir succédant à l'autre, la vie nous parait courte dans sa totalité, longue et ennuyeuse dans ses parties. Nous voudrions allonger la chaine et rétrécir les anneaux qui la composent. On dirait que la vie humaine est un pays sauvage où le voyageur ne rencontre que des landes et des déserts. Il voudrait les traverser en poste pour arriver à je ne sais quelle hôtellerie où il s'imagine qu'il se reposera.

ADDISON.

CONSEILS MATERNELS

S'ADRESSANT AUX MERES QUI ONT LES BEBES IRRASCIBLES OU MALADES

Les bébés irascibles ou qui pleurent ont des douleurs et rendent de la sorte la vie désagréable à tous ceux qui vivent dans le logis. Les bébés sains sont toujours heureux, et on peut garder tous les petits en bonne santé en employant de temps en temps les "Tablettes Baby's Own." Si votre bébé est irascible, donnez-lui une tablette et remarquez combien vite elle produira un changement favorable. Mme W. H. Austin, Farmington, N. E, dit; "Les Tablettes Baby's Own" sont précisément ce dont la mère a besoin quand ses bébés font leurs dents. Quand mon petit pleure, je lui donne une tablette et elle soulage tout de suite. Les mères qui font usage de ces tablettes n'ouront aucun ennui avec leurs bébés. Ces tablettes sont vendues avec la garantie absolue qu'elles ne contiennent ni des matières opiacées ni aucun médicament vénéneux et elles guériront tous les moindres maux des bébés. Vendues par les pharmaciens ou envoyées par la poste franc de port, pour 25 cts la boite en écrivant directement à la "Dr Williams Medicine Co.," Brockville Ont, ou Shenectady, N. Y.

ON DEMANDE un instituteur ou institutrice qualifié, pouvant enseigner les deux langues. Salaire, $45.00 par mois. L'école devant ouvrir pas plus tard que le 12 janvier 1903. Pour plus amples informations, s'adresser à

J.-B. HEBERT, Secrétaire, Villeneuve Alta. Turcotte Public School District No. 384.

FEUILLETON DU MANITOBA.

LE DOCTEUR BOUSSEAU

Les Racoleurs de la Republique

No. 8

III

LE BISTOURI DU CITOYEN DOCTEUR

Le docteur à ces mots, leva son bistouri; on eût dit le citoyen Talma "se frappant" au cinquième acte d'une tragédie de M. de Voltaire; mais, au moment où l'arme médicale allait toucher la peau, le docteur sembla se raviser; il posa tranquillement le bistouri sur la table, sourit et se frotta les mains.

—Je vivrai, murmura-t-il, je vivrai pour la confusion des soutiens de l'aristocratie; je dois: je dois ce sacrifice au "principe"... Ah! vous croyez m'avoir vaincu, sauvages villageois! oh! non! je vous attends! venez! je voudrais que vous fussiez aussi nombreux que les cheveux de ma tête au temps de mon adolescence, mon triomphe serait plus éclatant. Ah! vous croyez...

Le citoyen Bousseau n'acheva pas; les premiers coups de hache retentirent sur le bois de la porte. Il accueillit ce bruit avec un orgueilleux sourire, monta sur une table et se croisa les bras sur la poitrine, dans l'attitude du républicain Thémistocle recevant les coups de canne d'un représentant du peuple d'Athènes.

Lorsque les Vendéens entrèrent, au lieu des objets saints, ardemment désirés, ils aperçurent le citoyen Bousseau, plein du discours decisif qu'il se proposait de prononcer.

Il ne bougeait pas plus qu'un terme. Les recrues s'approchaient pour le considérer curieusement, ils le prenaient pour une statue. Quelques minutes se passèrent ainsi, pendant lesquelles régna dans la chambre un silence solennel.

Enfin, l'un des jeunes gens, sortant des rangs vint regarder le docteur sous le nez et s'écria en riant:

—Tiens! il n'est pas de bois! c'est le rebouteux de Châlonne!

Bousseau n'attendait que ce signal.

—Simples cultivateurs! dit-il d'une voix qui vibrait, l'inspiration; laboureurs égarés, pâtres plongés dans la nuit de l'ignorance! jusques à quand enfin repousserez-vous le bienfait de la lumière? Au moment où tout le reste de la France salue avec transport l'aurore de la liberté, pourquoi, vous seuls, ô villageois, voilez-vous tristement vos visages? Etes-vous nobles, pour regretter les privilèges? Etes-vous prêtres, pour ressusciter la religion?

Le docteur faisait là, il faut en convenir, un magnifique et juste éloge du désintéressement vendéen. Ses auditeurs ne jugèrent point ainsi de son discours. Comprenant ça et là quelques mots à travers ce fatras, ils jugèrent qu'on insultait à leurs croyances, et un menaçant murmure s'éleva.

Heureusement pour le citoyen Bousseau, le jeune homme qui avait parlé habitait les environs de Chalonne; il dit quelques mots à demi-voix; l'effervescence se calma subitement; et, sur toutes les figures, la compassion remplaça la colère.

Le docteur, cependant, ne s'était point arrêté; il continuait sa foudroyante improvisation sans s'inquiéter de rien autre chose. Les Vendéens, surpris d'abord, puis retenus par la curiosité, s'ennuyèrent bientôt. Peu à peu, la salle se vida; l'orateur était au plus brillant passage de son discours, que déjà il prêchait pour les murailles.

Quand il s'en aperçut enfin, un violent chagrin se peignit sur ses traits.

—Stupides esclaves! s'écria-t-il en descendant de son piédestal. La convention nationale est dans le vrai: avec vous, la persuasion ne fait rien; il faut le glaive pour vous apprendre à vivre!

Tout en parlant, il avait machinalement descendu l'escalier et passé le seuil de la poterne, restée ouverte. En levant la tête il aperçut le ciel et la campagne.

—Que vois-je! dit-il, en croirai-je mes yeux! je suis libre! libre! ils m'ont laissé partir!...le destin protège visiblement la république.

Il sortit en toute hâte de la ville et prit, à travers champs, le chemin de Châlonne. Sur le sommet de la première côte, il se retourna pour lancer quelque nouvel anathème à l'insurrection qui avait dédaigné son éloquence. Une flamme éclatante, brillait sur la place de Saint-Florent; c'étaient les registres de conscription, dont les Vendéens faisaient un feu de joie.

D'autres que le docteur aperçurent sans doute cette flamme, car, tout le long de la route, les collines s'illuminèrent graduellement; la campagne semblait enveloppée d'un vaste réseau de fusées de la Saint-Jean.

—Qu'est-ce que cela? se demandait le citoyen Bousseau.

Cela! c'était une matérielle image de l'état de la Vendée; il ne fallait qu'une étincelle pour embraser ces fidèles campagnes: l'étincelle avait jailli. Cela, c'était l'incendie.

IV

UNE BOUCHE

Le lendemain, tout était en grand émoi au village du Pin-en-Mauge. Durant la nuit, on avait aperçu des feux sur les collines environnantes: Cathelineau fut aussitôt éveillé. Le futur généralissime eut un moment de grave hésitation; ces feux étaient le signal convenu entre les paroisses disposées à l'insurrection; mais qui les avait allumés? ce signal devait être donné par lui; pourquoi d'autres avaient-ils pris l'initiative?

Cathelineau fut épouvanté d'abord de la responsabilité que ses actes avaient encourue; puis, ayant prié Dieu de lui donner conseil, il fit allumer sur la place de la paroisse un monceau de fascines. La chaine des signaux, un instant interrompue, se renoua.

Les heures qui suivirent, furent pleines d'inquiétudes. Les parents de Cathelineau s'étaient assemblés en conseil, mais les avis étaient contradictoires; le jour commençait à poindre, que rien encore n'avait été résolu.

Ce fut alors que l'on vit arriver haletant, couvert de poussière, Jacques Manceau, détaché par Etienne, son père, pour porter la nouvelle des victoires de Saint-Florent. Il n'y avait plus à délibérer. Cathelineau, après avoir rendu grâces au ciel, donna incontinent l'ordre de se préparer au départ.

Les paysans coururent aux armes; Cathelineau resta seul avec sa femme et l'abbé Saulnier. Jusque-là, Renée Cathelineau n'avait pas prononcé une parole; mais enfin vaincue par la douleur, elle jeta ses bras autour du cou de son mari, et dit en versant des larmes:

—Que vont devenir mes pauvres enfants?

—Dieu est bon, dit Cathelineau en se détournant pour cacher son émotion. Son service m'appelle; je laisse à sa garde tout ce que j'ai de cher en ce monde; il vous protégera.

—Mais, mon homme, toi, s'écria Renée, si tu n'allais pas revenir?

Un feu subit illumina le regard du paysan.

—Il ne faudrait pas pleurer sur moi, femme, dit-il; je serais mort en accomplissant mon devoir. Pour vous, (la voix de Cathelineau trembla en prononçant ce dernier mot,) ceux qui survivront parmi nos frères prendront soin des veuves et des orphelins, c'est promis.

Les sanglots de la jeune femme redoublèrent.

—Il n'y a donc plus d'espoir! murmura-t-elle d'une voix brisée. Oh! prenez pitié de nous, monsieur le recteur, dites-lui...

—Ma fille, interrompit le prêtre. Il n'est pas donné à tous de sacrifier le bonheur terrestre sans murmure. Je vous excuse et je vous plains. Priez, ma fille.

Le pauvre Renée baissa la tête et se retira.

Avec d'autres femmes, dans cette guerre, firent preuve d'une vaillance virile. Renée était une simple ménagère, bonne pour aimer ses enfants et son mari, capable de ce dévouement qui ne dépasse pas le seuil domestique. Elle avait compris et aimé Cathelineau tel qu'il était autrefois; maintenant, elle s'effrayait, parce qu'elle ne le reconnaissait plus.

D'ailleurs, ce n'était pas encore le temps où la Vendée, hommes, femmes enfants, vieillards, se leva comme un seul géant. C'était la première heure des craintes et des hésitations.

—Attendons à demain. Demain il n'y aura plus de larmes: la veuve saisira le mousquet de son époux mort, pour le venger et continuer son œuvre; l'aïeul verra les yeux secs, tomber autour de lui trois générations de fils, l'enfant sentira grandir son cœur dans sa faible poitrine; il s'enfuira, quelque nuit bien noire, de la demeure paternelle, il bondira sous les balles qui passent en sifflant par dessus lui à hauteur d'homme, et s'assiera en riant sur le canon conquis par sa petite main désarmée.

A peine Renée était-elle sortie que Jacques Manceau souleva le loquet de la porte et entra. Il semblait embarrassé; sa main tourmentait machinalement les larges bords de son chapeau de paille.

—Monsieur le recteur, dit-il, m'est avis que vous allez dire la messe avant de partir?

L'abbé Saulnier répondit par un signe de tête affirmatif.

—C'est que, voyez-vous, continua le jeune paysan, j'aurais voulu, si c'était un effet de votre complaisance, me marier ce matin.

(A suivre)